**10ième journée scientifique de l’ADERAE - 1 novembre 2013**

***La santé et la gestion de l’éducation sous l’angle organisationnel***

Au Québec, dans la visée de la réussite éducative, les ministres de la Santé et des Services sociaux et de l’Éducation ont signé en 2003 une entente pour le déploiement des École en santé dans toutes les écoles du Québec d’ici 2011. Alors que l’actualité traite des programmes d'éducation à la santé, on s'interroge moins sur une école composée de membres professionnels en santé (Genier et al., 2010). Or, les évolutions récentes touchant tant les structures organisationnelles que les modes de gestion modifient en profondeur les conditions de travail des agents éducatifs au point de malmener leur équilibre et leur bien-être et les données sur les problèmes de santé mentale au travail du personnel scolaire sont alarmantes (Houlfort, 2010 ; Vézina et al., 2011 ; FCSQ, 2011).

Pour contrer les atteintes à la santé et les risques psychosociaux au travail on s’accorde pour distinguer trois niveaux d’intervention : 1) primaire dirigée vers les causes organisationnelles, 2) secondaire vers l’éducation, la promotion de saines habitudes de vie et le développement de compétences individuelles (ex. : nutrition, activité physique, gestion du stress, résilience) et 3) tertiaire dans une perspective curative. Force est toutefois de constater que malgré la profusion des interventions et de la recherche sur le sujet, le problème persiste et parait même s’aggraver auprès des personnels scolaires où on assiste à une augmentation du décrochage professionnel et à une baisse d’attrait pour les professions dans ce secteur (Fortin, 2006 ; Houlfort, 2010).

**Problématique**

Si les approches qui ciblent les sources organisationnelles de la souffrance au travail sont considérées par plusieurs comme les plus efficaces, des résultats de recherches montrent aussi les bénéfices des approches orientées vers les personnes pour mieux les outiller devant les risques psychosociaux du travail en contexte scolaire (Doudin et al., 2011). Or, ces approches n’étant pas destinées à modifier les causes organisationnelles, pourraient trouver leurs limites en participant à l’augmentation de l’isolement des travailleurs et conséquemment à diminuer l’apport de la solidarité collective (Davezies, 2005; Corriveau et al., 2010). C’est sur de tels enjeux que l’ADERAE veut se pencher dans le cadre de sa journée scientifique afin de s’interroger sur plusieurs aspects de cette problématique :

1. Quelles sont les facteurs organisationnels qui représentent les risques les plus importants pour la santé physique et mentale des travailleurs du monde de l’éducation.
2. Quel tableau peut-on dresser de la santé des personnels scolaires tant à l’intérieur qu’à l’extérieur du Québec ?
3. Quel regard critique et analytique pouvons-nous poser sur les approches de gestion qui semblent accentuer les risques psychosociaux du travail ?
4. Quel regard critique et analytique pouvons-nous poser sur les niveaux d’interventions (primaire, secondaire et tertiaire) mis en place afin de contrer ce phénomène ?
5. Quels impacts et effets positifs peut-on constater à la suite des interventions ?
6. Existe-t-il des dangers, dérives, effets pervers, d’interventions orientées uniquement vers les personnes ?
7. Comment concilier les interventions orientées vers les personnes et les interventions qui ciblent les sources organisationnelles ?
8. Existe-t-il des conditions de réussite à considérer sous l’angle organisationnel dans la réalisation d’interventions destinées à contrer les risques psychosociaux du travail en contexte scolaire ?

**Comité organisateur** : Emmanuel Poirel, Huguette Drouin, Anastasie Amboulé-Abath, Martine Cloutier, Alain Huot.